



# HERITAGE

Vol. I

Assumption High School, Worcester, Mass., January, 1951.

No. 2



## Archbishop Pontificates

Tuesday, December 12, 1950, marked the end of a great era in the history of the Assumptionist Order. The celebration was highlighted by a Solemn Pontifical High Mass in Christ the King Chapel where twelve Monsignori and two hundred and fifty priests from all over New England assembled to pay tribute to the achievements of the Reverend Emmanuel d'Alzon, and the Congregation that he founded one hundred years ago.

The Most Reverend Richard J. Cushing, D.D., Archbishop of Boston, presided at the Mass, which was also attended by the Most Reverend John J. Wright, D.D., Bishop of Worcester, Christopher J. Weldon, D.D., Bishop of Springfield, and Daniel J. Feeney, D.D., Apostolic Administrator of Portland.

Pastors and curates from all over New England also attended, and brought with them the best wishes of all their parishioners.

The Most Reverend John J. Wright, D.D., Bishop of Worcester, delivered an inspiring sermon, in which he commented on Father d'Alzon's character. His Excellency attributed to the saintly religious, the title of "The Modern Monk". Bishop Wright emphasized how Father

(continued on page 8)

## La Fête du 8 décembre

Voici enfin l'aube du grand jour! Que de préparatifs l'ont précédée! Voici d'abord les vitraux qui viennent inonder notre chapelle de leur magnifique lumière. Le Frère Gérard Brassard a dû payer de bien des démarches leur installation en temps opportun. Ceux auxquels leurs fonctions accordaient une entrée au cellier avaient vu le Frère Armand affairé autour des bouteilles et des boîtes de cigares: signe évident qu'un digne banquet marquerait la fête. Dans un autre sanctuaire John Pohler consacrait de longues heures à la préparation artistique de la fête. L'autel se décorait et semblait impatient de montrer sa parure à notre Pontife, Mgr Wright; des lévites s'exerçaient minutieusement à des cérémonies rares dans notre chapelle. Pendant ce temps, le P. Engelbert préparait nos âmes et les élevait, en un triduum de prières, à la hauteur du grand jour.

Le matin, les Versificateurs et les Philosophes communierent revêtus de leur toge. Ils étaient suivis de la plupart des autres élèves. Vers 9h.45, Mgr John Wright perça le rang des servants et des religieux mis en ordre, pour la procession, par notre grand cérémoniaire, le Frère Gérard. Sa simplicité et son sourire dissipèrent certaines anxiétés. Bientôt c'est l'entrée solennelle de l'officiant avec les dignitaires.

Les distractions furent sans doute nombreuses durant le saint sacrifice, car plusieurs d'entre nous n'avaient jamais vu une Messe célébrée par un évêque avec les insignes de sa dignité: mitre, crosse, souliers dorés, chandelle, traîne, celle-ci portée par un petit porte-queue revêtu d'un manteau noir. A l'heure du sermon, le P. Engelbert Devincq, A.A., fit un rapprochement entre le fondateur des Assumptionistes et la Vierge Immaculée. Nous avons pu constater l'attention avec laquelle Mgr Wright suivait les paroles du prédicateur. Quant à la chorale, elle

(Suite à la page 8)

## Bishop Wright Encourages Staff

Mr. Lionel R. Simard  
Editor-in-Chief, The Heritage  
Assumption High School  
Worcester 6, Massachusetts

Dear Mr. Simard,

Thank you for your note bringing my attention to certain changes which have been made in the school paper of Assumption High. I particularly note the column entitled "Why The Heritage?"

You and your associates are to be congratulated on these changes and on the spirit which they reflect. The name of your publication is itself a symbol of that spirit, — conservative, Catholic, devoted to tradition and desirous of enriching it for future generations.

I think the changes you have made will result in material economy but great spiritual and cultural advantages. God prosper your work!

With affectionate blessings and best wishes to all at Assumption, I am

+ John Wright



L'entrée de l'Archevêque



## The Story Behind the Stained-Glass Windows

Our chapel has recently been emblazoned by a new style of stained-glass windows, reverently depicting the Kingship of Christ.

Two years ago, while on a visit in France, Brother Gerard Brassard was introduced to a Parisian artist whose exceptional work fascinated him. At once he realized the splendor of his artistry and reported his discovery to Father Superior. Shortly after, the artist was authorized to complete a set of twelve windows, to be dedicated on the occasion of the centennial of the Assumptionists.

Carefully observing, we notice that each window bears the signature, R. Lardeur. Mr. Raphael Lardeur, by means of his artistic ability, has won many honors in Paris. He is a member of the Commission of Fine Arts and Historical Monuments. A year ago he was awarded the Fine Arts grand prize in Paris.

Wouldn't you be interested in becoming more acquainted with the artist's method of glass portrayal? Let us enter his shop and see him at work. He has been asked to make a window displaying Christ's executive power. His sparkling eyes show that he has acquired the proper idea. In his workshop, elbows on the table, fingers embedded in his hair, the artist ponders over the selected theme. After much thought, he begins drawing figures on cardboard. At the very top he draws God, the Father Almighty, seated on his celestial throne, approving of Christ's executive power over the entire world, represented by Pope Pius XII and a group of figures among which emerges Father d'Alzon.

From then on, the artist works only with little blocks of glass. He will place two pieces of blue glass to form the jewels on Christ's crown, finishing the rest with ten or twelve pieces of gold-coloured glass. At the completion of the window, there are perhaps two thousand pieces of glass, forming figures of lustrous charm.

Now that we have seen a window in the making, let us look at one of the finished products. "Vidimus Stellam Ejus in Oriente" marks the window depicting the Visit of the Magi. Almost two thousand years ago, three wise men saw the Star of Bethlehem. From the Scriptures we learn that the wise men, "when they saw the star, were glad beyond measure; and so, going into the dwelling, they found the child there, with his mother Mary, and fell down to worship him; and, opening their store of treasures, they offered him gifts of gold, frankincense, and myrrh".

One of the wise men kneels before Jesus. The folds of his robe are in glass segments of various shades and produce a remarkable brilliancy. The striking color of the robe was attained by a fusion of metallic oxide into the glass. The other two wise men, standing in the background, hold treasures of glowing beauty.

The smoke from the incense soars towards the heavens, sweeping rhythmically around impeding objects and finally reaching the Star of Bethlehem. The rising of the incense attracts the eye and produces an air of reverence and adoration, and reminds us that Jesus is the Ruler of the world who was proclaimed King of kings.

We must be grateful towards our generous benefactors. Through their gifts, it has been possible to bring a new style of stained-glass windows to our chapel.

Ernest Beaulac, '51.



Legislative Power



Power over Nature



Proclaimed King  
by kings



Judicial Power



Executive Power



Proclaimed King  
by the People



## Que signifient les Nouveaux Vitraux?

Mais quoi! encore un article de théologie? Non, cher lecteur, je n'ai pas l'intention de vous faire un exposé sur le Christ-Roi. Je laisse ce droit aux professeurs de religion, bien plus compétents que moi.

Ils pourraient vous expliquer EX PROFESSO les différents pouvoirs du Christ, et le pourquoi de chaque scène. Mais vous avez la tête fatiguée, moi aussi! Voilà trois semaines que nous la bourrons de temps primitifs, de formules, de théorèmes!

Justement les vitraux ne sont-ils pas pour les gens fatigués? A ce propos j'ai un petit secret à vous révéler sur ce que je pense des verrières. Je les trouve reposantes. Par exemple, lorsque, le soir, vous vous retirez avec votre famille dans une pièce préférée, ce qui vous détend, c'est la vue des statues, des gravures qui l'ornent. Elles vous rappellent une foule de souvenirs. Ainsi, de regarder les verrières vous repose — elles vous font vous souvenir d'une quantité de faits. Elles seront ainsi peu à peu la trame de votre journée. Elles vous aideront à l'imprégner de surnaturel.

Dès le lever vous voici devant la Sainte Trinité. Vous vous signez au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit: première verrière.

Vous n'avez ni or ni encens (?) et, qu'est-ce au juste que la myrrhe? Vous vous contentez de vous offrir vous-mêmes tout entier avec la journée qui s'ouvre devant vous.

Nous voici en face d'une montagne.... non! d'une chaire, et ce n'est pas le sermon sur la montagne que nous entendons, mais le cours du professeur. Derrière lui se profile l'image du seul Maître.

Enfin, c'est la récréation! Mais voilà une tempête imprévue: c'est une grave tentation. Il faut si peu pour bouleverser un jeune homme, un examen manqué, une note moins bonne, un porte-monnaie vide. Une courte prière . . . les flots s'apaisent.

Après l'Angelus, c'est la course au réfectoire. Seigneur donnez-nous aussi la nourriture de l'âme, Votre grâce, le pain que Vous avez distribué le Jeudi-Saint.

Et le travail scolaire reprend. Des leçons, des examens peut-être. La cloche a sonné, vous êtes attablés devant une version latine. Ah! cet infernal Latin! Seigneur, je vous en prie, remettez-moi la clef de la science que vous avez donnée à Saint Pierre. En même temps, donnez-moi le secret de cette phrase. Pensez à Notre-Seigneur qui a dû subir un examen oral chez Pilate. Oui, vous dites, mais Il l'a manqué, Il l'a "raté." C'est vrai, mais voyez-en le résultat — notre rachat!

On vous a "vissé", peut-être. Est-ce que Notre Seigneur n'a pas été cloué au gibet? Il n'avait rien fait, comme vous. Et pourtant, on l'a fait souffrir.

Notre journée est arrivée à sa fin. Le repos va préparer une résurrection. Voilà ce que nous suggère le vitrail suivant.

Pendant que le corps se détend, l'âme s'élève en une dernière prière auprès du Roi monté à la droite du Père. Elle fait son ascension.

Et bientôt, dans le silence du dortoir, nous nous endormons sous le regard paisible de la Vierge couronnée par son Royal Enfant.

Mes considérations, cher lecteur, vous paraîtront trop dépourvues de logique, de profondeur. Je vous renvoie donc, si votre regard perspicace veut pénétrer jusqu'au fond le secret de nos vitraux à la lecture de quelque traité théologique sur la royauté du Christ.

Lionel Simard, '51.



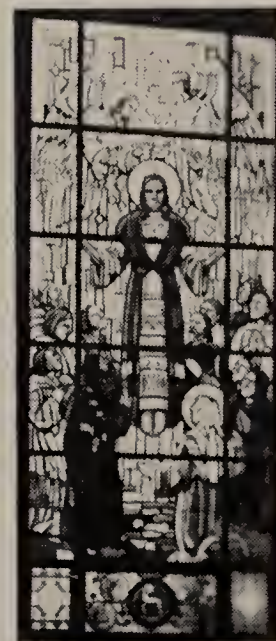
Roi par Droit de Conquête



Pouvoir sur la Mort



"Je Suis Roi"



Roi du Ciel



Roi Eucharistique



La Reine Couronnée



## Ce qu'on pense de l'Héritage

Nous voici à la deuxième publication de notre nouvelle revue: *l'Héritage*. Deux mois de travail et de préparations pour composer ce modeste journal de huit pages! En vaut-il réellement toute la peine? Voilà le point . . . en vaut-il réellement la peine?

Depuis plusieurs semaines je cherche une réponse à cette question complexe, tout en courant çà et là chez les préfets et en me mêlant aux élèves; je me suis mis même aux écoutes pour recueillir quelques opinions de l'extérieur.

Il n'y a pas très longtemps, comme je passais à travers la salle de récréation, j'entendis un groupe d'élèves qui discutaient au sujet de *l'Héritage*. Curieux, j'arrêtai pour apprendre ce qu'ils en pensaient.

On le comparait avec notre ancien "*Echo*". Certes, le journal paraît très bien, dit l'un . . . incomparablement mieux que l'"*Echo*". Ce que je lui reproche, reprit un second, c'est qu'il est trop religieux, trop sérieux: ce que je voudrais, moi, ce sont plus d'articles de sport et d'articles comiques, tels que le "*Around the Campus*" de l'"*Echo*". Un troisième continua, il y a trop de français dans l'"*Héritage*"; je me demande pourquoi on ne l'écrit pas tout en anglais."

Intéressantes remarques! Si vous le voulez, j'essaierai bien d'y répondre. D'abord, il ne faut pas oublier que notre journal n'est plus seulement un reportage des activités scolaires — un "écho" — maintenant c'est notre "héritage", un journal destiné, consacré à un rôle plus élevé: à nous rappeler les raisons de notre présence ici à l'Assomption: à savoir, devenir de meilleurs chrétiens et garder la belle langue française. Donc les articles religieux et les articles français sont amplement justifiés dans notre publication. Les abandonner, n'est-ce pas remplacer, à l'en-tête "*Je maintiendrai*" par "*Je trahirai*"?

Sur les Pères de la maison, l'"*Héritage*" semble avoir fait bonne impression. On a même recueilli du Révérend Père Supérieur une appréciation très flatteuse, propre à nous rendre fiers et à nous inciter au travail.

Mais je fais volontiers mien le proverbe: "*On ne peut être juge dans sa propre cause*", et je trouve nécessaire de recourir aux opinions de quelques gens de l'extérieur.

Bien des félicitations nous sont parvenues de ce côté. D'abord le pasteur du diocèse, Monseigneur Wright lui-même, nous a fait le grand honneur de nous envoyer une lettre d'encouragement. Ensuite M. William Aubuchon, de W. E. Aubuchon Hardware & Plumbing Supplies, nous envoie un des plus beaux compliments possibles: "*A man is a little richer, after reading the articles . . .* Un homme se trouve un peu plus riche après la lecture des articles."

(Suite à la page 8)

## UNE MENACE: LE SERVICE MILITAIRE

"Aujourd'hui, les Quatre Grands se réuniront pour continuer les pourparlers. En Corée, les Chinois ont avancé de trois milles au sud" . . .

— "Ferme donc cela, Paul. C'est toujours la même chose."

— "Tu as bien raison. Je ne crois pas que les Etats-Unis et la Russie aient été deux fois de suite du même avis."

Paul reprit sa chaise et ajouta sobrement:

"Ce n'est pas plus beau en Corée. Truman a dit hier que s'il fallait en arriver à la guerre, on n'hésiterait point."

"Et moi, je dis que c'est trop tard pour y arriver, parce qu'on y est déjà. Quel beau monde!"

Oui, quel beau monde! De jour en jour, chaque passage n'aboutit qu'à l'embouteillage, chaque chemin ne finit qu'en cul-de-sac. Nous voici, sous la menace constante de l'épée.

Ce n'est que trop évident. Nous risquons tous de goûter ce bonheur douteux d'entendre les sons d'une berceuse qu'on appelle "Taps".

Regardez ce portrait: Un jeune homme du Collège qui ne voit que camp, soldats; qui n'entend que la fanfare, que le battement du tambour. Triste rêveur de dix-huit ans! Mais ce songe s'oriente chaque jour vers la réalité.

Et alors; nous n'avons plus qu'à abandonner tous désirs, tous projets? Je crois qu'il y a autre chose à faire.

Pourquoi ne pas préparer dès maintenant notre avenir?

Il faut du courage pour braver l'ennemi, et est-ce qu'on ne rencontre pas chaque jour un adversaire appelé "devoir d'état"? C'est un partenaire bien malin, celui-là. Parfois il s'abrite sous le nom de "version"; souvent il attaque sous le masque d'une composition. Nous trouvons là une belle occasion de chasser toutes ces idées noires sur l'avenir.

Et rappelons-nous que la Providence existe, même en temps de guerre. Il faut admettre que jusqu'ici, le Bon Dieu a toujours veillé sur nous. C'est Lui qui nous a confiés à des maîtres qui nous dirigent; grâce à Lui nous n'avons jamais manqué de nourriture et de vêtement. Si la Providence a veillé sur notre passé, nous pouvons nous fier à elle pour l'avenir.

Dès maintenant, tâchons de bien finir notre année, en nous préoccupant d'avantage du latin et de la chimie, et un peu moins d'un lendemain qui n'est pas entre nos mains.

Au diable les hypothèses et les suppositions!

Robert Lemieux, '51.



## ASSUMPTION IN RUSSIA

Remember the evening we honored Father Louis-Robert Brassard? That was the last time most of us saw him. Remember those few words he addressed us? Yes, one just had to picture him that evening. He was not the buoyant companion we had known. There was something behind his radiant smile that was clouding his spirit. Yet in spite of this he tried to be himself.

Let us picture him today. He is alone, lonely, desolate, and isolated. He is devoting his life in our most distant missionary field. We knew him to be jovial, effervescent, and very active. Today he is forced to be passive. To keep busy, he has opened a school in the embassy for the children of the personnel. It is this loneliness, this solitude that must be such a burden to him. He cannot even go to confession. However, even in his misery, he has at least the consolation that he can offer God each morning. That's what counts. Probably that is the only thing that is helping him tough it out.

In 1932, President Franklin D. Roosevelt recognized Soviet Russia with the understanding that a Catholic priest could look after the affairs of souls in this far-flung area. The pact also stipulated that a Protestant minister could enjoy the same privilege. Under this agreement, Father Leopold Braun, A.A., spent twelve years in Moscow ministering to the souls, and Father Antonio Laberge, A.A., who replaced him, continued another three years.

It's queer how things suddenly change. When Father Louis-Robert left these sacred portals, he foresaw the misery, the difficulties, and especially the discouragement that awaited him. It seems that things go from bad to worse. All the possible channels through which he could be morally persecuted were quickly filled with disheartening rapidity. The Russian government strictly forbade him to enter the only Catholic church in Moscow, Saint Louis, or to look after the affairs of the souls entrusted to his care. Father Thomas, A.A., a French priest, who was in Russia at the time of Father Louis-Robert's arrival, was ordered to return to his native land.

Whenever the words Moscow or Russia are mentioned, inevitably we, who know Father Louis-Robert, immediately think of him. We, as students at Assumption, have a special interest in Russia. The fact that he is being so inhumanly mistreated and persecuted should, therefore, re-ignite in our hearts a deep feeling of sympathy. Consequently, is it not logical that we should try to help him? Although the material route is blocked, the spiritual road is open to everyone. Don't forget, fellows: prayer is worth more than anything else; so, let us all do our share.

*Harold D. Gould, Jr., '51.*

## Career Tips to the Seniors

Who is the most ardent Republican at Assumption? Father Marcellin, of course. Which Civics professor, of his own free will, being yet of sound mind, and as politically vociferous as ever, has invited a Democrat lawyer to address his Senior classes? The same Father Marcellin.

Attorney Oscar Rocheleau, the Democrat in question, was the fourth speaker made available to the Civics classes by Father Marcellin. The topic of discussion was "Juries and Jury Trials". Mr. Rocheleau, an eight-year man at Assumption (H.S. 24-Coll. 28) prudently avoided all comments which might discourage the politically thirsty and frustrated soul of our reverend professor. One cannot be too careful these days; not that Father Marcellin will ever again uphold the Republicans, but there is always the threat of the Communist Party . . . . !

The Seniors have not forgotten the first speaker of the year, Attorney Rene Brassard, a Republican of the pre-conversion days. This man bears a remarkable resemblance to Father Louis-Robert Brassard, A.A. And why not..? The two men are brothers! Mr. Brassard graduated from both Assumption High School ('35), and Assumption College ('39).

A classmate of Mr. Rocheleau, Dr. Frederic Dupre, next addressed the Civics classes. The good doctor informed us why he opposed socialized medicine and pointed out, to better indicate his stand, the relative lack of success the system has had in England. Dr. Dupre, a former navy doctor, stated that sailors under his care abused of free medical care. It is only human nature to want something which appears to be free, and yet socialized medicine would place a heavy burden on taxpayers: that includes everyone.

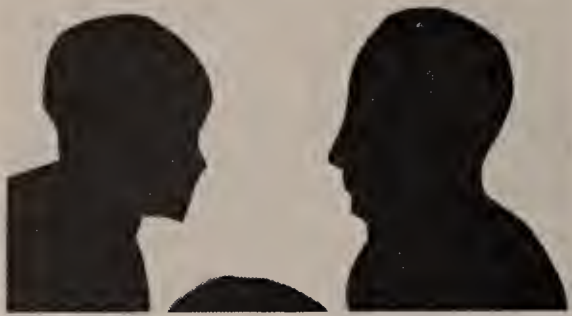
Since the good Father Marcellin likes to vary his speakers, the third man was a successful businessman, Mr. Henry St.-Pierre, co-owner of a large chain-making factory in Worcester. Mr. St.-Pierre gave many practical hints to future industrialists. One in particular struck our minds — and our stomachs also! "Start the day right", said Mr. St.-Pierre, "by eating a hearty breakfast."

How willingly Assumption students carry through that bit of advice, each morning they eat at this institution! Mr. St.-Pierre next discoursed upon competition, so vital in industry.

The Seniors all feel that these talks are helping to broaden their scope of the understanding of today's problems, and that by them, they are amassing precious stores of practical professional knowledge for future years.

*Normand Bernard, '51.*





Don and Muff

## A.H.S. PLACES TWO ON ALL-CITY SQUAD

Sitting in a bus before playing the season's final football game, a few Seniors were grouped together. One player blurted out: "Gee, just think, all our practicing and playing together will end tonight." Yes, that's how it goes: a Senior ends his high school playing career and is forgotten as another boy takes his place. However, some Seniors end their careers by leaving memories at the school. Such is the case of co-captain Don Grenier and "Muff" Bouvier, both of whom made the second team of Worcester's All-City squad. Each missed the first team by a one-point margin.

The hard-driving Grenier had been in the varsity backfield since entering High School, with the exception of his Sophomore year, when he broke his wrist in a pre-season scrimmage. Don finished this present season with thirty-seven points to place sixth in city scoring.

"Muff" Bouvier, with his sturdy frame, forms an impenetrable forward wall. "Muff" was given his chance at guard last season and was immediately regarded as the team's defensive ace. This season he played offensive guard and defensive tackle; he was given a tackle berth on the All-City team.

These boys should be congratulated for their good work. They will long be remembered at Assumption as boys who brought honor to the school's football team of 1950.

*Eugene Rbeault, '51.*

## ATTENTION

Hear ye, hear ye! all ping-pong enthusiasts: practice your serves and your slams, for the school tournament is just around the corner.

As in the past, each recreation hall will have its own tournament. After that, each student who so wishes, will vote for the four best players of his class, using the tournament as a basis for his selections. These sixteen will then battle it out for top honors.

The eliminations will take place in early February, right after the mid-year exams. The high school championship will be decided sometime in March.

*Lionel Simard, '51.*

## HOOP SCOOPS

Assumption has opened its third season under the tutelage of Brother Donat Durand in an effort to duplicate last year's trip to the Western Massachusetts Tournament. The Greyhounds boast of four of last year's starters in co-captains Bob Bourgeois and Don Grenier, Ed Bouvier and Norm Ham, all of whom are capable of causing their opponents much trouble. The Greyhounds will rely much on the swishing of Bob Bourgeois, the defending city high scorer.

Let us now board a tournament bus, pausing briefly at every stop on the road to success.

### Assumption 53, David Prouty (Spencer) 43

Three veterans paced the little Greyhounds to a successful debut in a 53-43 romp over David Prouty. The Blue and White showed much promise. Norm Ham, with 15 big points, has improved his shooting considerably since last season. Bob Bourgeois' sparkling all-around play gave the Little Greyhounds confidence that once again they will have a successful season. Ed Bouvier guarded the backboards so well that on one occasion, a Prouty player was injured attempting to take the ball away from him.

### Assumption 54, St. Bernard (Fitchburg) 33

Holding a slim 11-7 lead after the first period of play, the Greendalers coasted to a 54-33 victory after the arrival of Don Grenier and Ed Bouvier from the City All-Star football banquet. Unable to enjoy the food at the banquet, both Grenier and Bouvier had a feast at the expense of the fighting Bernardians. Don wound up the night with 13 points, topped only by Ferland's 15, while Bouvier's defensive work was remarkable.

### Assumption 47, St. Louis 39

Contrary to what the score would seem to indicate, Assumption was "off form". A shower room remark of the game was given by the coach: "I hope that you've played that type of ball out of your system for the rest of the season". Still they did make 47 points!

### Assumption 51, St. Stephens 66

"I never saw a team so hot", remarked a referee. This remark summarizes the entire contest. Pierre's yearlings had their usual poise, as their 50 points indicate, but what can be done against a team that clicks with 85 percent of its shots!

### Assumption 35, St. Peter 39

The whistle blew, and immediately the spectators saw that both teams were concentrating on their defense. The Guardians used a man to man defense



which bothered the Greyhounds throughout the first half. A. H. S. employed the zone during the first period, and a man to man during the second, which limited St. Peter's while Telephore was catching up. However, it seemed that the game didn't last quite long enough!

### Assumption 47, St. Bernard's 36

Entering the Fitchburg gym, Don Grenier glanced up at the low ceiling and murmured: "We'll have to play a defensive game tonight." This strategy decidedly failed throughout the first half, as the Bernardians penetrated our defense for as many as 24 points. But it proved to be successful when St. Bernard's was hard pressed to score even 12 points during the entire second half.

### Assumption 52, St. Mary's 33

A more experienced Assumption quintet drubbed St. Mary's 52 to 33. The Marrettes, definitely out to spring an upset, used a two platoon system in an effort to down the little Greyhounds, but in vain. Though one platoon used a zone and the other a man to man defense, the Assumption offense was still successful in scoring 52 points.

### Assumption 41, South 53

If a team has undisputed possession of the backboards, it must have height. This is the case of South against Assumption. The Colonel's first stringers are all above six feet.

Despite this obstacle, the Greyhounds kept fighting to the last whistle. However, it was the case of Goliath and David, unfortunately in reverse.

### Assumption 37, Commerce 29

Holding a meager three point lead after the third period of play, the Blue and White tightened its defense to eke out a 37-29 victory over Commerce. Bibaud and Ham iced the game by scoring all of the team's ten points in the final canto as their teammates held the Mercuries to a mere five.

*George Connolly, '51.*  
*Eugene Rbeault, '51.*



Pendant les années de dix-neuf cent quarante-quatre à dix-neuf cent cinquante les événements se précipitent dans le monde: chaque jour, chaque heure apporte du nouveau. A l'Assomption, changement continu de professeurs et d'élèves. Les sports pendant ces années? Normal. Le basketball? Normal — mais il y a quelque chose de curieux, de douloureux, de trop normal: l'incapacité des joueurs de basketball de gagner une seule partie dans un certain gymnase de la ville.

Le nom de ce gymnase? South High.

Les joueurs appellent ce local "un sépulcre". Voici ce que l'un d'eux, Charles Bibaud, en dit:

"Chaque fois que je joue là, je sens que le balcon est rempli de cadavres qui rient comme des fous quand mes compagnons ou moi manquons notre coup. Quand nous sommes défaits, ils sont satisfaits, et quand je sors du gymnase, ils semblent rester là, jouissant dans notre douleur."

C'est le nom même de *South High Gymnasium* qui créait une sorte de complexe chez nos joueurs. Ils rentraient dans la salle en voulant gagner la partie, mais en pensant inconsciemment que leurs chances de sortir victorieux étaient nulles.

Six ans sans victoire! Or le trois janvier, mille neuf cent cinquante et un, cette ère de désolation atteignait sa fin.

A côté de "Assumption 56" écrit en grosses lettres, nous avons noté en petites lettres: "Classical 46."

L'année 1951 peut être heureuse pour le monde, et surtout pour l'Assomption!!  
*Alfred Lemire, '52.*

## THE SPECTATOR

Once again, the "Spectator" is here to relate those happenings which characterize the happy, normal life of Assumption's two hundred and some odd students.

Paul Lapierre, alias "Bill Bendix", has been nominated "funny man" of the year. His classmates all seem to enjoy immensely all of Bill's witticisms. But alas! Our dear prefect does not seem to fully enjoy and appreciate Bill's talent. We are all hoping that Fr. Gilbert will soon see the error of his ways!

We wish at this time, to express our condolences to Normand Grondin, who had the great misfortune to referee a basketball game without a whistle . . . RESULT . . . no fouls!!!

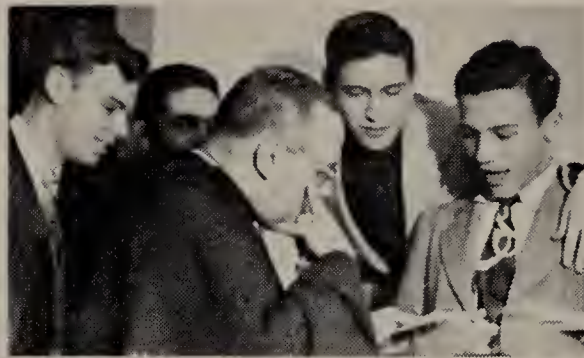
According to a recent survey, the faculty is in unanimous accord to say that "Larry" Bedard has not yet lost his many drags. Congratulations, "Larry"!

Robert Savoie would like to nominate Father Gilbert as a prospective member of the track team . . . his specialty is the 50 yard dash.

"Was my face red", says Roland Blais, "when I dropped all my cookies on the

study hall floor". You should have offered some to Bro. Robert, "Blaisy"!

The Seniors have acquired, through very secret channels, a most precious piece of glassware — they are using it as an ornament for their radio. It must be an oriental vase of some sort. They call it the "Red Devil".



Just feast your eyes on the above photo. There sits "Don" Lussier, that supposedly shy and reserved Sophomore, surrounded by fan mail, and by his secretaries, whom he was forced to hire, in order to help him open and read the handle Don's mail.

It all started when "Don" complained that he never received any letters. Immediately, his class mates decided that Don *was going to receive some* letters, and how!! A few days later, letters and postcards began pouring in. It is said that the Greendale Post Office was obliged to hire a special clerk just to handle Don's mail.

### HARK, THE HERALD ANGELS SING . . . . .

The Yuletide season did not go unobserved within Assumption's venerable walls. For the Seniors, it marked the last of those joyous Xmas get-togethers... for the Freshmen it was their first experience in that happiest of all occasions — celebrating Christmas.

The Seniors, under the able direction of Lawrence Richards, a lay monitor, presented an abridged version of Chas. Dicken's immortal "The Christmas Carol".

Included in the cast were:

<i>Scrooge</i> .....	Lawrence Richards
<i>Marley's ghost</i> .....	Robert Lemieux
<i>Narrator</i> .....	William Dupuis
<i>Bob Cratchit</i> .....	Harold Gould
<i>The nephew</i> .....	Ernest Beaulac
<i>The gentleman</i> .....	J. Paul Aucoin
<i>The young boy</i> .....	Robert Beaudet

The juniors presented two appropriate readings. "Sleepy" Lemire was aided by the Hallelujah choristers in a poem which will certainly live forever in the minds of the students.... HALLELUJAH!

The Sophomores and the Freshmen combined their talents to present an agreeable program of seasonal music.

Later, the Sophomores held a private party in their dorm. According to our reports, it was a howling success, thanks to Brother Leopold, and to "Duke" Dupont, who acted as M.C.

After the entertainment, the classes withdrew to their respective "rec" halls and enjoyed refreshments, carol-singing, and games. This celebration certainly did add to the joy of the season.

NOEL... NOEL... NOEL...

*The Spectator, W. O. D.*

## Coin de l'Observateur

Ah, mais entrez, mon ami, entrez! Il y a deux mois que je ne vous ai vu. Je suppose que tout va bien chez vous. Ici, c'est bien pareil: comme toujours, les petites joies, les petites folies, les petits mauvais tours; c'est avec la même rapidité que toutes ces choses se sont passées avec les semaines qui s'écoulent si vite. Voilà déjà les fêtes passées.

J'ai beaucoup de nouvelles à vous transmettre et vous rirez certainement quand je vous dirai... que Cléopâtre, ancienne reine d'Egypte, vint honorer le Collège de l'Assomption par sa présence pendant les "parties" de Noël . . . que les servants du réfectoire se succèdent avec une vitesse incroyable ces jours-ci.

Il y a des professeurs de Méthode qui ne savent pas apprécier de la belle visite féminine pendant leurs classes. On entendit de fameux cris d'Alleluia au gymnase pendant les fêtes de Noël.

Il vous intéressera certainement de savoir que . . . ces fêtes nous donnèrent l'occasion de découvrir des talents tout-à-fait nouveaux dans les rangs de la Syntaxe où nous doutions fort en trouver . . . qu'à cause des fêtes du Centenaire, les élèves eurent pour la première fois de très belles (?) nappes de table . . . et qu'il y eut des privilégiés qui ont préféré entrer dans les salles d'études et ne plus en sortir de la journée pendant les fêtes plutôt que d'aller s'ennuyer en ville . . .

Je crois que vous l'admettrez avec moi: nous devrions avoir des Centenaires plus souvent, au moins tous les cinq ans, car c'est bien intéressant (pour les classes et les études supprimées) . . . et nous devons féliciter la Schola pour le magnifique "Gloria" du 12 décembre surtout pour son prélude long et mélodieux.

Maintenant que la nouvelle année est arrivée, je veux la féliciter d'être bien à l'heure sans se laisser retarder par les élèves qui n'avaient pas trop hâte de la voir venir, amenant avec elle les classes, les examens, les professeurs!

A tous, une bonne année pleine de travail difficile, de thèmes grecs, de versions latines, de physique et surtout . . . de géographie (?)

Je vous tire ma révérence et reste,

*Jean Lenaïf.*





Centennial Mass

#### CE QU'ON PENSE—suite

Aussi n'oublions pas les mots d'encouragement qui nous parvinrent de diverses autres sources: du Très Révérend Père Wilfrid Dufault, notre provincial; de M. William Hill, qui, durant trente-cinq ans occupa le poste de "principal" de Springfield Classical High School; de M. Henri Charlebois; et enfin de Roger Martineau, ancien élève de l'école supérieure, qui continue ses études au Collège de Holy Cross.

Même trois journaux nous ont fait l'honneur d'un article assez développé. Ce sont "La Liberté", de Fitchburg, "L'Etoile", de Lowell, et "L'Indépendant", de Fall River.

A tous ceux-là qui ont bien voulu nous encourager, un sincère "merci". Certes nous n'avons pas atteint le sommet de la perfection; nous apprécions d'autant plus les félicitations reçues, sachant de quel coeur elles sont parties. Ce que nous voulons en retenir surtout c'est qu'elles nous mettent dans l'obligation de travailler afin de les mériter à l'avenir.

*Raymond Guay, '51.*

#### UNE EXPOSITION A L'ASSOMPTION?

Oui, et bien des visiteurs qui ont admiré à la fois le travail d'un artiste de talent, John Poehler, et le raccourci de cent ans d'histoire. Cent ans de vaillance passée au service de Dieu, pense le visiteur, c'est une route ouverte; il suffira de progresser pour faire grand.

#### ARCHBISHOP—continued

d'Alzon combined the most modern apostolate with the simplest monastic life.

After the Mass, His Excellency, Archbishop Cushing, addressed the Congregation in a rather jovial manner, and also extended his best wishes to the Order.

The guests then proceeded to the dining hall, where Bishop Wright presided, Archbishop Cushing having had to return to Boston. The banquet was served under the masterful direction of the great connoisseur, Brother Armand, whose culinary skills are well-known throughout New England. Some priests, from the land of Saint Patrick, having thoroughly enjoyed the banquet, conferred on our beloved Brother Armand the honorary degree of "Loyal Son of Hibernia" with that great gaelic name of "O'Brien".

We cannot forget our devoted nuns, who worked so hard and added their feminine touch to make the banquet a complete success. This day will ever be a memorable one at Assumption.

The Faculty and the alumni of Assumption in Greendale have been reminded that they have played an important role in the history of the Assumptionist Order; they are the "American epoch" of the Order's history. They have brought the teachings of "The Modern Monk" to the modern world. They will play an ever increasing part in the following chapters of this history.

*J. Paul Marcoux, '52.*

#### ASSUMPTION ON CBS

The Assumption Monastic Choir under the direction of Father Gilbert Chabot, a.a., appeared on the "Columbia Church of the Air", Sunday, December 10.

The broadcast originated from Radio Station WTAG. It reached everywhere in the United States, including the northern wilderness of Maine.

Gregorian Chant was sung by the Assumptionist Monastic Choir.

The rest of the music on the program was produced by the Holy Cross Choir.

The feature of the program was a talk by the Most Reverend John J. Wright, Bishop of Worcester, on "Christ in the Bible."

Letters of congratulation poured in from such large New England cities as Worcester, Providence, Hartford, New Bedford, and Boston. The popularity of the program was further attested by the multitude of letters from the smaller communities, such as Mechanicsville, Conn., Newmarket, N. H., Amesbury, Mass., and Fort Kent, Maine.

*Alfred Lemire, '52.*



Through the Study Hall

#### LA FETE DU 8 DECEMBRE—suite

fut à la hauteur de son savant directeur, le P. Gilbert Chabot.

Il ne fallut pas perdre de temps après la Messe. Un dîner attendait les élèves; il était servi sur des tables nouvellement parées. Je n'eus l'honneur, ni le bonheur, d'assister au banquet des invités. C'était, ce jour-là, les laïcs pour la plupart anciens du Collège. J'ai ouï dire cependant que les vins et une certaine omelette flambée ont eu un gros succès.

Certains invités s'égarèrent ensuite dans la salle de notre exposition. N'était-elle pas un véritable festin pour les yeux? Les remarques élogieuses nous l'ont fait croire.

Le soir, après le départ des invités, et le retour des élèves partis l'après-midi en ville, un Salut du Très Saint Sacrement termina cette grande journée. C'est le Rév. Père Wilfrid Dufault, A.A., provincial des Assumptionistes de l'Amérique du Nord, qui clôtura ainsi la double fête de la céleste protectrice du Collège, et d'un Centenaire à jamais mémorable.

*Marcel Massicotte, '52.*

*François Brault, '52.*

#### In Memoriam

On nous annonce la mort subite de M. Omer Amyot de Manchester, N. H. Père de deux de nos élèves, Robert et Charles, ainsi que du Frère Paul Amyot, a.a., novice à Bergerville, il rendit le dernier soupir à la suite d'une crise cardiaque.

Nous recommandons aussi à vos prières M. Emery England, ancien élève de la classe de '46 de l'Ecole Supérieure. C'est sur le champ de bataille de Corée qu'il fit au Seigneur le sacrifice de sa jeune vie.

*Jean-Paul Aucoin, '51.*